

ecc



*Eco has been published by Non-Governmental Groups at major international conferences since the Stockholm Environment Conference in 1972. This issue is produced co-operatively by groups attending the UNCCD COP 8 in Madrid, September 2007*

## Why don't you listen to the Civil Society? Can you not hear?

Social society wants to be listened to and its decisions to be taken into account. After so many years in which the Parties haven't attended our claims, we wonder: ¿is it perhaps that you don't clean your ears? Today is the time of the ODS and the opportunity to listen to the NGOs.

¿Por qué no escucháis a  
la sociedad civil?

¿Es que no oís bien?

La sociedad civil quiere ser escuchada y que sus decisiones se tengan en cuenta. Después de tantos años en los que las partes no han atendidos nuestras reivindicaciones, nos preguntamos: ¿es que acaso no os limpiáis los oídos? Hoy es el día de la ODS y de escuchar a las ONG.



## Désertification et Migration

Les pays africains situés au sud du Sahara sont majoritairement touchés par les effets négatifs de la sécheresse et de la désertification. Lorsque nous nous rapportons aux travaux des scientifiques portant sur la dégradation des terres au sud du Sahel par exemple le CILSS, OSS, ou les instituts nationaux, nous nous rendons compte que les populations qui bougent pour la transhumance ou pour la migration sont généralement des populations démunies et vulnérables du fait du manque d'eau, de nourriture ou de sols arables pouvant assurer leur survie. [p. 2]

## Le role des femmes

La désertification et la dégradation des terres en général présentent une menace majeure pour les communautés locales les femmes en particulier. Très vite, les femmes ont compris la nécessité de développer des stratégies leur permettant de s'adapter a cet environnement hostile a cote des hommes leurs partenaires. Comme le disait déjà Koffi Annan, *il n est pas de stratégie de développement plus bénéfique, que celle dont les femmes sont les actrices principales.* [p. 3]

## Open Dialogue Session 8 (11th September)

**Moderator:** Steven Mweya, Octavio Pérez Pardo, Mark Biedchareton.

**Panelists:** Thuli Makama, Yonge Nawe, Patrice Burger/Lauren Naville, ENID; Evelyn Chaves, ACICAFOD-RIOD-ALC; Dilcia García, Asociación Cubana de Producción Animal, ACPA-RIOD-ALC; Yunuen Montero, Fundación IPADE; Jacqueline Nkoyok, Confederation des ONGs d'environnement et de developpement de l'Afrique Centrale, CONGAC-RIOD-AFRICA; Sina Maiga Damba, Association de Formation et d'Appui au Developpement AFAD-RIOD-AFRICA; Vore Gana Seck, Conseil des ONG d'appui au developpement CONGAD-RIOD-AFRICA; Emmanuel Seck, ENDA; Silvia Picchioni, ASPAN-RIOD-ALC.

[p. 2]

## IN THIS ISSUE

- 1 ODS
- 2 Désertification et Migration
- 3 Le role des femmes
- 4 Changement climatique

## **MORNING SESSION**

10.00 h. Opening statement by the President of the COP

10.10 h. Statement by the Moderator

10.20 h Introduction  
Participation. Thuli Makama.

10.30 h Actual Situation/ Drama.  
Patrice Burger/Lauren Naville.

10.40 h Advances and efforts for active participation.  
Evelyn Chaves.

10.50 h Participation Debate.

11.30 h Introduction  
Gender. Dilcia García.

11.40 h Women and access and management of natural resources.  
Jacqueline Nkoyok.

11.50 h Political and social women participation.  
Yunuen Montero.

12.00 h Gender Conclusions.  
Dilcia García.

12.05 h Gender Debate.

12.45 h Wrap up by the moderator on the whole ODS.

12.50 h Concluding remarks by the President.

13.00 h Closure of morning session.

## **AFTERNOON SESSION**

15.00 h. Opening statement by the President of the COP

15.05 h. Statement by the Moderator

15.10 h Introduction  
Adaptation to Climate Change.  
Sina Maiga Damba.

15.15 h Migration.  
Vore Gana Seck.

15.25 h Food Security.  
Emmanuel Seck.

15.35 h Climate Change Conclusions.  
Silvia Picchioni.

15.40 h Climate Change Debate

16.40 h Wrap up by the moderator on the whole ODS.

16.50 h Concluding remarks by the President.

16.55 h Closure of ODS.

Les habitants de ces zones, en l'absence d'alternatives viables, sont contraints de migrer vers des zones plus clémentes ou vers d'autres pays où les conditions de vie sont plus favorables.

Ainsi les pays sahelo-sahariens ressentent de plus en plus durement les effets de la désertification, notamment dans leurs parties désertiques qui constituent souvent les deux tiers de leurs territoires.

La précarité climatique et les sécheresses fréquentes sont en partie responsables de la dégradation des ressources naturelles. Cette précarité doit être vue sous l'angle de la réduction de la pluviométrie et de la baisse du niveau des eaux, la perte des forêts, des pâturages, la réduction de la fertilité des sols, la diminution des surfaces cultivables, l'érosion des bonnes terres suite au ruissellement, la perte de la diversité biologique et les changements climatiques.

Cette année par exemple, au Sahel, au Mali comme au Sénégal, les fortes pluies arrivées avec un retard d'un mois ont provoqué des inondations sans précédent, aggravant encore plus la situation déjà précaire de ces populations.

Aujourd'hui, les migrations liées à l'accentuation du phénomène de la désertification connaissent une intensification sans précédent. Les drames humains qui en découlent sont pourtant connus de tous.

Allez à Algerias, visitez le cimetière de l'inconnu, des milliers de jeunes et de femmes venus d'Afrique, du Niger, du Mali, du Burkina Faso, du Sénégal et d'ailleurs ont pris des embarcations de fortune, ont tenté de braver la mer, pour venir échouer dans les plages des îles Canaries ou du Maroc. Ces jeunes ont pris l'option d'affronter la mer, d'affronter la mort et de se suicider. Ceci n'est que la partie visible de l'iceberg mais combien de jeunes ont-ils péri dans le désert de la Libye et de l'Algérie ou du Sahara en tentant de rejoindre des cieux plus cléments. Ce n'est guère par goût de l'aventure mais davantage d'un manque de perspectives totales qui les pousse à vider nos villages et nos villes, pour devenir, s'ils arrivent, des esclaves de seconde génération.

La dégradation des terres et la nécessité de partager des ressources de plus en plus rares sont devenues des facteurs de conflit.

Les déplacements sont d'ailleurs plus massifs, plus lointains, plus difficiles et de plus de longue durée.

Au plan économique, les causes sont entre autres:

- Le taux de chômage
- La différence dans l'espérance de vie
- Les pays du G8 qui regroupent 13% de la population mondiale qui concentrent 65%

des richesses du monde

- Les règles du commerce international
- Le rapport de la commission for Africa (Blair) qui indique que l'Afrique a perdu en 20 ans deux tiers de sa part du marché mondial

- Un rapport de la CNUCED (2004) indique que les dix années de libéralisation n'ont pas profité aux pays les moins avancés

- Le rôle des APE: les pertes de recettes, d'emplois, de part de marchés domestiques, de moyens de subsistance pour des franges importantes de la population, la compétition de notre agriculture par rapport à celle des pays développés qui est subventionnée

- Les liens avec la mondialisation:

Quelques actions:

- La mise en oeuvre concrète de la convention avec des actions de réhabilitation des zones dégradées

- la maîtrise de l'eau

- le transfert de technologie

- La formation des jeunes

- La création de moyens de survie

- La promotion des connaissances traditionnelles pour l'adaptation aux changements climatiques

- En les combinant avec les connaissances scientifiques

- Information, sensibilisation et éducation des populations des zones arides

- Appuis aux projets et programmes porteurs.

Sinon, ce serait toujours "Barca ou Barzac" c'est-à-dire Barcelone ou la mort, qui le cri de ralliement des jeunes qui essayent au péril de leur vie de passer entre les mailles des filets de la police et d'affronter dans les conditions d'extrême insécurité 1500 km de navigation pour atteindre l'Archipel des Canaries.

De nombreux jeunes Africains ou d'autres continents tenteront de braver tous les dangers pour aller de l'autre côté où ils pensent trouver l'Eldorado.

CONSEQUENCES:

- Augmentation de la pauvreté et de la vulnérabilité

- Urbanisation croissante

- Précarité

- Pertes de ressources et du capital humain

- Compromission des actes de développement

- Echec des politiques de développement

- Accroissement des inégalités

- Conflits inter et intra communautaires

Vore Gana Seck

Présidente du CONGAD Sénégal  
REPAOC Afrique de L'ouest

I. Comprendre l'état de l'environnement par rapport à la femme:

- au niveau socio-économique: la femme est plus stable et tire plus de 85% de ses moyens de subsistance des ressources naturelles, d'où le souci constant de les gérer rationnellement en évitant leur destruction et leur pénurie; éducatrice au niveau de la famille, elle est la gardienne des savoirs locaux qu'elle doit pérenniser et transmettre de génération en génération;

- au niveau politico culturel: elle n'a pas un accès facile aux ressources reproductives, c'est-à-dire la terre, les intrants agricoles, les ressources financières. Ces deux groupes de facteurs ont une incidence sur la féminisation de la pauvreté dans les zones arides et semi-arides et ont des impacts importants sur l'environnement au niveau global. Les femmes étant plus nombreuses et plus stables, ayant un lien direct avec la terre, peuvent aussi contribuer durablement à sa gestion puisque la terre est à elle seule source de nutriment aussi bien pour les hommes, les plantes et les animaux. La vie dépend essentiellement de la terre et l'agriculture est le moyen humain d'arriver à cette fin.

Selon le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement), plus de 5 milliards d'hectares sont consacrés à l'agriculture et plus de 69% de ces terres sont déjà dégradées. Ce processus de dégradation connaît toujours une croissance exponentielle alors que la production des aliments décroît énormément à cause de la stérilité des sols. D'où la nécessité pour nourrir les milliards d'habitants du monde d'augmenter de plus de 75% la production des aliments afin d'atteindre les objectifs du millénaire.

Face à ce fossé entre les OMD (objectifs du Millénaire pour le développement) et la réalité du terrain, se trouvent les communautés locales en général et les femmes en particulier qui ne détiennent que leurs savoir et leurs connaissances locales pour s'adapter à cet environnement hostile.

Ainsi de la gestion des terres à la gestion de l'eau en passant par la conservation et la protection des ressources génétiques, les femmes ont multiplié les efforts pour restaurer le sol, fertiliser par des moyens locaux, elles ont excellé dans l'identification des essences à usage multiple qu'elles

ont reboisées.

Elles ont développé des techniques pour la fixation des dunes par des haies vives, par des arbres et des graminées adaptés au climat local, l'amélioration des récoltes par la rétention des terres arables, par la construction des diguettes traditionnelles, la mise en place de cordons pierreux, la fabrication de foyers améliorés, des campagnes de plantations des arbres à biomasse importante pour la conservation des eaux de pluie, la rétention des eaux de ruissellement par les zai, la pratique de l'élevage couplée à l'agriculture, la systématisation des parcours d'animaux, bref toute une série de techniques pour s'adapter aux écosystèmes désormais détraqués.

De grandes campagnes intitulées "une femme, un arbre derrière la case" sont lancées, la collecte et le recyclage des objets non biodégradables (plastiques), le respect des aires protégées, en bref presque tous les engagements pris au niveau des conventions des NU au prix d'énormes sacrifices.

Ces communautés et les femmes en particulier peuvent faire mieux si leurs connaissances et leurs savoir-faire sont valorisés, si elles ont accès aux ressources reproductives, si elles ont la possibilité d'échanger avec d'autres communautés, si elles peuvent partager les expériences avec d'autres chercheurs.

Les femmes à la base démontrent, là où il en était encore besoin, le souci d'adopter des pratiques respectueuses de l'environnement. Elles éduquent aussi bien la famille que la communauté à travers les contes et les légendes qui permettent l'ancrage de ces savoirs qu'elles adaptent progressivement aux technologies modernes si toutefois elles sont accessibles.

Certes, des millions d'études sont réalisées depuis une dizaine d'années pour la mise en œuvre de la CCD (Convention to Combat Desertification), le Caucus Femmes et Désertification apprécie à sa juste valeur cette grande mobilisation de la communauté scientifique, il reste néanmoins un petit pas à franchir, celui de partir des résultats déjà disponibles pour les adapter au niveau des besoins des communautés locales.

La convention de LCD (Lutte contre la désertification) en insistant sur l'approche

participative, la prise en compte de l'apport des communautés, a facilité au niveau des pays la popularisation et la sensibilisation de la LCD.

Pour arriver à la synergie avec les autres conventions des NU, il faut un programme concret des micro entreprises agricoles en zones touchées allant dans le sens du respect du "learning by doing", étant donné que ces programmes sont en rapport direct avec les changements climatiques, la biodiversité, la protection des forêts et contribuent énormément à réduire la pauvreté.

II. Il faut mettre en évidence que les organisations présentes dans cette COP8, appuient les activités et les intentions de créer des synergies entre les conventions qui traitent des sujets de l'environnement et de lutte contre la pauvreté, avec la perspective de genre et en incluant toujours les femmes comme agents promoteurs de la lutte contre la désertification et le changement climatique. En même temps, nous voudrions faciliter l'adoption de pratiques pour protéger les connaissances, les innovations, les pratiques des femmes des communautés indigènes et locales en matière des pratiques traditionnelles, une diversité biologique et des technologies indigènes et une évaluation. Les mêmes connaissances traditionnelles des femmes de la lutte contre la désertification et dans l'éducation environnementale, comme il est mentionné dans la plate-forme d'action de Beijing. Nous les organisations demandons que le travail réalisé dans cet aspect soit reconnu, le travail dans la lutte contre l'inégalité de genre et le travail des femmes dans la lutte contre la pauvreté.

### III. CONCLUSION:

Le rôle de la femme à la base de la synergie des conventions se fonde sur les aspects suivants:

Organisation, sensibilisation, formation des femmes (éducation);

Recherche d'actions sur les connaissances locales;

Application des recherches disponibles au niveau de la CCD par les communautés de base à travers les micro-entreprises agricoles dans les zones affectées.

Tout cela offre la protection de l'environnement global et la lutte contre la pauvreté. □

# Changement climatique

Le phénomène de la migration internationale a existé de tout temps et concerne tous les continents et tous les peuples. C'est une tendance naturelle, et parfois obligée, des hommes à rechercher de meilleures conditions d'existence. Les zones principales pourvoyeuses de migration sont généralement celles affectées par les conflits armés, les catastrophes écologiques ou la famine.

Chaque année, 2,5 à 4 millions de migrants (selon les estimations de l'OIM) franchissent les frontières internationales sans autorisation.

On estime à environ 500 000 migrants le nombre de sans-papiers qui arrivent en Europe chaque année et à 10 millions le nombre de migrants en situation irrégulière vivant aux USA.

En 2000, 50% de la population d'origine mexicaine aux USA était en situation irrégulière (4, 8 millions d'habitants)

Environ 20 millions de migrants en situation irrégulière vivent en Inde.

600 000 à 800 000 de personnes sont victimes de la traite humaine et les trafiquants de migrants font un profit estimé à 10 milliards de dollars US.

Ces chiffres démontrent l'ampleur du phénomène de la migration.

La question essentielle que nous nous posons est de savoir pourquoi les migrants se déplacent?

Nous ouvrons les débats sur quelques interrogations:

- Comment peut-on prétendre limiter la mobilité des hommes alors que l'on fait l'apologie de la mobilité des biens et des capitaux?

- Comment se fait-il qu'au moment où l'on impose le non interventionnisme à nos états, certains pays du nord continuent à subventionner leurs agriculteurs, sachant les conséquences sur les économies des pays affectés et sur la sécurité alimentaire?

- Jusqu'ou ira la solidarité internationale, quand on assiste à l'absence de volonté politique retardant ainsi la mise en



place d'un mécanisme de financement de la convention de lutte contre la désertification; la tendance à orienter l'aide dans la lutte contre l'émigration clandestine, notamment à travers une démarche de répression ou de stratégies ponctuelles qui ne peuvent pas avoir un impact structurant?

- Les Etats membres ont-ils échoué dans la mise en œuvre de la convention de lutte contre la désertification dix ans après sa ratification?

- Les expériences réussies en Afrique en matière de sécurité alimentaire qui sont une réponse des communautés face au changement climatique, ne doivent-elles pas elles être soutenues et élargies à d'autres zones affectées du monde?

Les deux présentations qui suivent sur la désertification et la migration en Afrique de l'Ouest et la sécurité alimentaire dans la lutte contre la désertification vont essayer d'expliquer quelques phénomènes d'adaptation aux changements en l'absence d'alternatives porteuses pour les populations vivant dans les zones arides et sèches des pays ou continents affectés par le phénomène. □

*Sina Maiga Damba*  
*Présidente AFAD Mali*

## Side Event

Tuesday, 11 September, 2007 at 13.00 (place to be announced):  
NGO and GO Synergies in Combating Desertification in Turkey side event

## Evento paralelo:

Martes, 11 de septiembre, 2007 a las 13:00 (sitio por confirmar):  
Evento paralelo sobre las sinergias entre NGO y OG en la lucha contra la desertificación en Turquía.



ECO is the voice of all the civil society representatives participating in COP8 in Madrid. They thank Ecologistas en Acción for the daily production of this bulletin.

The editorial team welcomes concise articles for publication in ECO.

Please give your articles to  
[eco@ecologistasenaccion.org](mailto:eco@ecologistasenaccion.org)

Funding for the production of ECO has been provided by the UNCCD Secretariat.

The editorial team reserves the right to edit articles for clarity and length.

We would like to thank all the journalists, the translators and the association De Amicitia for their collaboration in this bulletin.

### Members of the Editorial Board:

Teresita Tellería – Pronaturaleza, Cuba

Emmanuel Seck – ENDA- TM, Senegal

Khadija Razavi – CENESTA, Iran

Daniëlle de Man – ENID

Eva Izquierdo- Ecologistas en Acción

Samuel Martín-Sosa – Ecologistas en Acción



[ecologistasenaccion.org/desertificacion](http://ecologistasenaccion.org/desertificacion)

**ECOLOGISTAS**

*en acción*